

## Le gouverneur catholique du Maryland se fait rappeler à l'ordre par son archevêque sur la question du "mariage" homosexuel

Author : Rédaction RC

Categories : [Dissidents, contestataires et francs hérétiques](#), [Élus catholiques](#), [Episcopat, politique et doctrine sociale](#)

Date : 10 août 2011

**Martin O'Malley**, 48 ans, ancien maire Démocrate de Baltimore (Maryland), est gouverneur de cet État depuis janvier 2007. C'est un catholique pratiquant, et il n'est même pas rare qu'il assiste à la Messe en semaine selon le *Washington Post*. L'homme pourtant, bien que marié et père de quatre enfants, est un fervent partisan de la légalisation du "mariage" homosexuel dans l'État. Un premier projet de redéfinition du mariage dans le Maryland a été repoussé en début d'année par le législateur, mais le gouverneur y tient toujours et pousse pour que la question soit inscrite à l'ordre du jour de la prochaine session du Congrès du Maryland et n'envisage absolument pas de la soumettre par référendum aux citoyens de l'État : il sait trop comment finissent ces sortes de référendum...

Ce gouverneur catholique vient de révéler, le week-end passé, qu'il était aussi un sacré... gougnafier car il a rendu public un échange de correspondances privées qu'il a eue avec son archevêque, Mgr **Edwin O'Brien**, lequel le mettait en garde, en tant que catholique, contre son initiative de pousser au "mariage" homosexuel dans son État. C'est un procédé non seulement inqualifiable, mais peccamineux.

Évidemment, le gouverneur **O'Malley** s'est senti encouragé par l'initiative de son confrère et coreligionnaire **Andrew Cuomo** de New York, qui a, lui aussi, [défié](#) la mise en garde de son archevêque, Mgr **Timothy Dolan** et de tous les évêques suffragants de l'État de New York, en poussant et promulguant le "mariage" homosexuel dans son propre État. Comme aucune sanction n'a, jusqu'à ce jour, frappé **Cuomo**, **O'Malley** se sent les mains libres. Peut-être a-t-il tort de se croire tout-puissant...

Selon les journaux, comme le rapporte [Thomas Peter](#), l'« **American Papist** », le mois dernier, deux jours avant qu'**O'Malley** annonce sa nouvelle initiative, il avait reçu une lettre de Mgr **O'Brien** dans laquelle l'archevêque le pressait « *de ne pas permettre que [votre] rôle de premier dirigeant de notre État soit utilisé, dans le débat qui entoure la définition du mariage, comme un pure opportunisme politique. Le peuple du Maryland mérite au moins cela (...)* Comme défenseurs des vérités que nous\* sommes tenus de maintenir, nous nous exprimons, avec autant de fermeté que d'urgence, contre votre promotion d'un projet qui est si profondément contraire à votre foi, pour ne rien dire des intérêts les plus fondamentaux de notre société ».

L'archevêque a évidemment raison à 100 %. C'est son devoir, comme pasteur du troupeau, de rappeler la doctrine catholique qui s'impose à chacun de ses membres et même à un gouverneur. La réponse de ce dernier fut d'une rare insolence : *« Je n'endosse pas la responsabilité, et je ne l'endosserai jamais comme gouverneur, de mettre en doute ou de transgresser votre liberté de définir, de prêcher sur et d'administrer les sacrements de l'Église catholique. Mais sur la question d'intérêt public consistant à accorder des droit maritaux égaux aux couples de même sexe, vous et moi sommes en désaccord (...) Je respecte votre liberté d'être en désaccord avec moi, en tant que citoyen et comme responsable religieux, et je ne mets pas en cause vos motivations »*.

Sur une question de foi et de morale, le gouverneur reconnaît donc ne pas vouloir admettre l'autorité de son évêque en privilégiant une « question d'intérêt public » qui ne présente aucun intérêt public, au détriment de l'enseignement de l'Église. C'est avouer qu'on s'excommunie soi-même. Attendons donc la mise au point de l'archevêque **O'Brien** puisque les correspondances privées ont été rendues publiques par l'indélicat et dissident gouverneur **O'Malley**...

*\* Le « nous » semblerait indiquer que la lettre reçue par le gouverneur portait la signature de tous les évêques du Maryland ou, au moins, que Mgr **O'Brien** la lui a adressée au nom de tous ses suffragants.*